

Les images des frères Babylone, MÉMOIRE DU TEMPS

Histoire



Les images des frères Babylone restituait cette lumière crue qui faisait le bonheur des peintres. (Carte postale)



Ils ont aussi produit une belle collection de jardins publics. (Carte postale)



Les Babylone ont offert à la postérité une production phénoménale du Carnaval de Nice. (Carte postale)

Rien de mieux pour bien comprendre une partie de l'histoire de notre département que les cartes postales. Et l'on doit bon nombre de ces images souvenirs à deux Niçois : les frères Babylone.

À la fin des années 1870, Mathieu Joseph Bailone ou Bajlone, mercier piémontais et son épouse viennent s'installer à Nice. Ils vont avoir plusieurs enfants, mais seuls Simon Joseph, né le 20 août 1881 au 5 rue de l'Abbaye, et Ferdinand Joseph, né le 4 août 1887 au 7 rue du Sénat vont survivent. À la mort du père, le 7 avril 1906, les frères s'associent pour reprendre son commerce. Mais Simon est photographe. Aussi, en parallèle de la mercerie, les frères développent une

activité de photographes-éditeurs. Ils s'agrandissent. Et vont s'installer dans la vieille ville au 7 rue du Sénat (aujourd'hui Jules-Gilly).

Les débuts de la carte postale en couleur

La première exposition de cartes postales de France ayant été organisée à Nice en 1899, elle a peut-être influencé la passion des frères Babylone. Le véritable essor de la carte postale se fait aux alentours de la guerre 1914-18 avec des éditions en noir et blanc ou

sépia, mais avec le parti d'utiliser la couleur, les frères Babylone vont faire la différence. Le procédé de la photo couleur n'étant pas encore répandu, il leur faut tricher et utiliser le stratagème du pochoir. Certains vont chercher à les copier, mais vont tomber dans la couleur criarde. Aussi, la gageure des Babylone est de faire vrai et de donner l'impression de créer de jolies aquarelles. Ce qui est particulièrement vrai pour leur première période, celle de leur fameuse série légendée en caractères gothiques.

De véritables tableaux sur papier glacé

De ces cartes postales, qualifiées de romantiques, émanent un charme indéfinissable, la fraîcheur

d'une époque révolue où la ville nouvelle s'édifiait autour des jardins (lire par ailleurs). Elles représentent parfaitement le ciel d'azur, la verdure d'émeraude, les routes orangées, les maisons ocre ou rose. Et, malgré la vivacité des couleurs, rien ne jurait, laissant le regard subjugué par un paysage paradisiaque. La réussite des Babylone tient dans leurs vues éclatantes et sereines semblant sortir d'un lendemain de fort mistral.

« Ils éditent aussi des clichés des lieux emblématiques, Jetée Promenade, Casino municipal, colline du Château »

Ils éditent aussi des clichés représentatifs des lieux emblématiques, Jetée Promenade, Casino municipal, colline du Château, quai du Midi, Promenade des Anglais, scènes de marché... ainsi qu'une production originale de maquettes et de chars du Carnaval de Nice vendues aux touristes durant les fes-

tivités. Les Babylone manifestent d'ailleurs un grand respect pour le travail des carnavaliers en mentionnant systématiquement le nom du constructeur du char sur leurs éditions. Et, comme leurs cartes postales sont diffusées dans le monde entier, ils ont, à leur manière, participé à la découverte internationale de notre région.

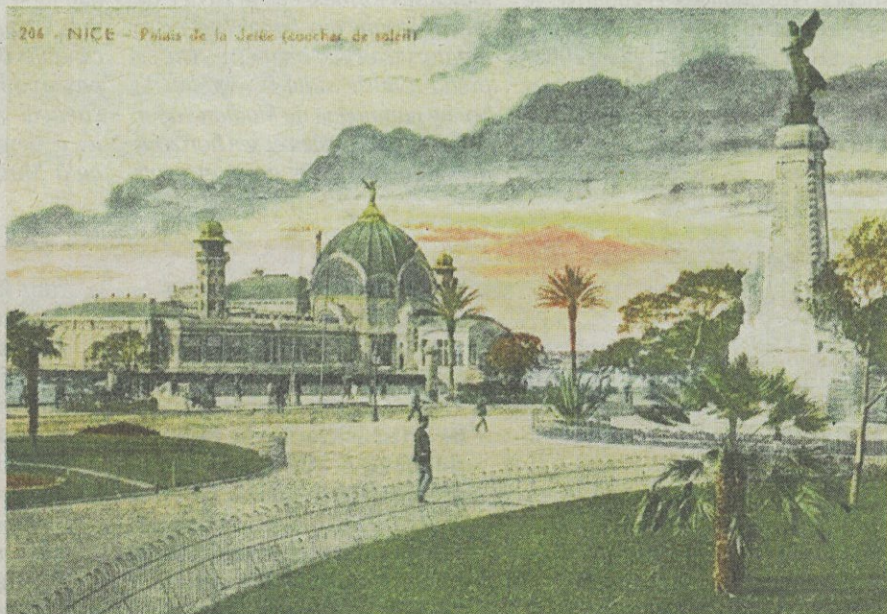
Simon Babylone s'éteint le 2 octobre 1932 à Nice. Ferdinand garde le magasin jusqu'à son décès, le 6 juin 1951, mais sans poursuivre la production photographique qui fut l'apanage de l'aîné. Leur fond de plaques de verre resté dans les locaux du 7 rue Jules-Gilly, fut offert aux Archives municipales de Nice par leurs descendantes. Aujourd'hui encore, les cartes postales des frères Babylone sont une invitation à une promenade ensoleillée de la Côte d'Azur à la Belle Époque...

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

La Côte d'Azur et ses jardins extraordinaires

Depuis la Belle Époque, la renommée de la Côte d'Azur vient de la douceur de son climat mais aussi de l'exubérance de sa végétation. Grâce à la multitude de ses jardins publics ou propriétés privées verdoyants, Nice a toujours été vue comme une ville fleurie offrant de multiples lieux de flânerie. Aussi, les cartes postales présentent la nonchalance des élégantes se protégeant du soleil sous leurs ombrelles, la sagesse des messieurs assis à l'ombre des pins ou la vigilance des nurses poussant landaus ou surveillant les enfants qui courent ou se

roulent dans le sable des plages. Soit, tout un monde qui profite de la sérénité des jardins qui côtoient la mer en parfaite harmonie. De plus, c'est à cette époque que la végétation exotique, plantes grasses, orchidées et palmiers, s'installe dans les espaces verts offrant un vrai dépaysement à l'objectif. Le jardin public le plus photographié est le jardin Masséna doté à l'époque d'une grotte dans le pur style rococo, d'un lac aux cygnes, d'un monument du Centenaire et d'un kiosque à musique. Toutes ces cartes postales font découvrir au monde entier une population tant locale que touristique qui consacrait une large partie de son temps à se retrouver dans les jardins, illustrant ainsi le véritable art de vivre de la Côte d'Azur.



Ils ont su capter le patrimoine incomparable la Côte d'Azur pour illustrer un certain art de vivre. (Carte postale)